

LE BANQUIER-PRÉSIDENT, LE SYNDICAT ET LE CLIENT

Le président de la FNSEA, Arnaud Rousseau, est aussi le patron d'un mastodonte de l'industrie agroalimentaire, le groupe Avril, géant français des huiles et protéines végétales. Opérant dans 19 pays, ce groupe, peu connu du grand public, pèse tout de même 9 milliards d'euros en chiffre d'affaires en 2022, compte 7 300 salariés, et a réalisé 218 millions d'euros de profit la même année, un résultat net en hausse de 45 % ! C'est un groupe qu'Emmanuel Macron connaît bien car, à l'origine, il l'a conseillé comme banquier d'affaires chez Rothschild. En mai 2023, le président

de la République est ainsi intervenu en vidéo lors de la soirée anniversaire du groupe (qui a été créé en 1983 et s'appelait jusqu'en 2015 Sofiprotéol), vidéo dans laquelle il rendait hommage à son dirigeant fondateur Philippe Tillous-Borde, décédé quelques mois plus tôt. Les deux hommes s'étaient rencontrés dans le cadre de la première commission Attali pour « *la libération de la croissance française* », qui s'était tenue en 2007 sous Nicolas Sarkozy. Cette proximité avait permis à celui qui deviendra banquier d'affaires chez Rothschild l'année suivante de faire de Sofiprotéol un nouveau « compte » (comprendre,

un client) de la banque d'affaires. Un véritable tour de force pour le jeune Macron, la chose n'étant pas aisée dans le milieu parisien de la banque d'affaires. En février 2012, Macron décroche le jackpot : pour Sofiprotéol, il finalise au Maroc la prise de contrôle, pour 130 millions d'euros, de Lesieur Cristal, numéro un de l'huile alimentaire dans le pays et jusque-là possédé par la SNI, la holding royale marocaine. Ce « coup », quelques semaines avant le célèbre deal Pfizer/Nestlé, permettra à Emmanuel Macron de bénéficier d'un confortable bonus avant de partir à l'Élysée sous les ordres de François Hollande. ■ MARC ENDEWELD